

CANA DE GALILÉE (Κανά),

CANA DE GALILÉE (Κανά),

La localisation du site n'est pas absolument certaine. Le maître mot en ce domaine est « prudence ». En effet, quelques siècles se sont écoulés entre les événements et les identifications ... qui, souvent, ne voulaient que satisfaire les pèlerins.

Cinq lieux revendiquent d'être le **Cana** du Nouveau Testament:

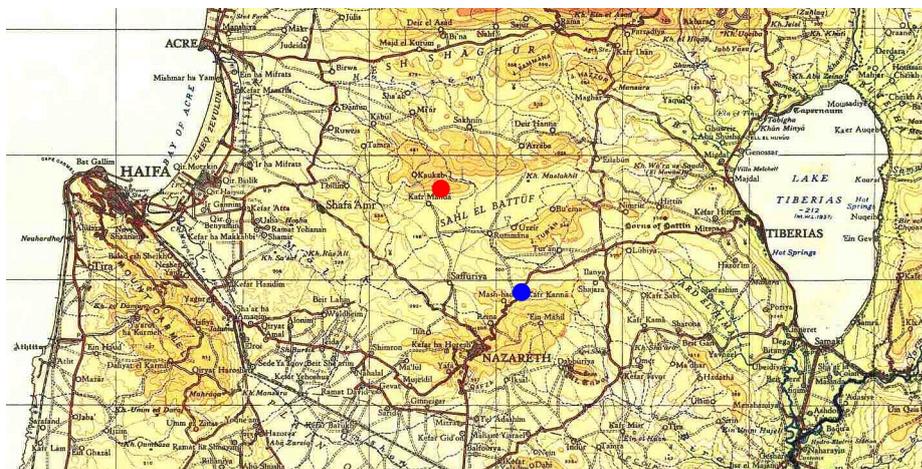
1. Khirbet Qânâh (encore écrit Khirbet Kana)
2. Kafr Kanna, (ou encore K'far Kenna)
3. Karm er-Rasm (un peu au nord du précédent, proposé par Yardenna Alexandre seule)
4. Ain Qana, (au nord de Nazareth, proposé par certains uniquement pour l'étymologie)

La mention "de Galilée" ajoutée au Cana évangélique permet d'éviter la confusion avec un autre village nommé Kanah (Heb. *Qānāh*), près de Tyr, cité dans le livre de Josué (19,28).

5. Qana, Sud Liban (ou Qana al-Jalil, lit. 'Qana de Galilée')

Certes, Eusèbe, cité par Jérôme, situe Cana dans le territoire de 'Asher, près de Sidon et de Tyr ... mais « il faut exclure le sud Liban qui est bien trop loin » de Nazareth.

La majorité des spécialistes se prononcent en faveur du site suivant (point rouge sur la carte) :



- **Khirbet Qana** (Arab., *Qana el-Jelil* = "Cana de Galilée"), un tell situé à 14 km au nord de Nazareth, en bordure de la plaine appelée *Sahl el-Battuf* (ou dans l'Antiquité Plaine d'Asochis). On y trouve des marais (qui peuvent expliquer le nom dérivé de l'hébreu קָנָה *Qānāh* "roseau").

C'est ce site qui était considéré comme le « Cana de l'Évangile » jusqu'à l'époque croisée.

Ce n'est que récemment que le site a fait l'objet de fouilles limitées, menées par l'Université de Puget Sound. On y a trouvé poteries et monnaies des époques hasmonéenne, romaine et byzantine. L'habitat consistait d'une part en petites maisons construites en terrasses à flanc de coteau, d'autre part en maisons plus grandes avec une cour centrale au sommet de la colline. Également vestiges d'une (ou de deux) synagogue(s). Enfin d'un complexe de 4 grottes que les graffitis permettent de dater de l'époque byzantine, (« lieu de vénération ») avec un sarcophage inséré dans ce qui pourrait avoir été un autel, surmonté par une jarre de pierre scellée par du plâtre et la trace d'une deuxième jarre. Ces grottes ont été restaurées à l'époque des Croisés et correspondent au monastère et à l'église mentionnés dans les récits des pèlerins¹.

- A la suite du déclin de ce village à l'époque Mamelouk, **Kefr Kenna** a été considéré comme le « Cana de l'Évangile » par Francisco Quaresimus, légat papal (1620-26) parce que « *le village a une église, tandis que (Khirbet) n'en a pas* ».

« Il était courant à la fin du Moyen-Age et pendant l'époque Ottomane de remplacer les anciens sites par d'autres, situés dans des lieux plus importants et d'accès plus facile, pour accueillir de plus nombreux pèlerins. »

« On peut raisonnablement penser que l'endroit, situé sur la route de Sephoris à Tibériade, a été identifié avec le lieu du miracle évangélique pour la commodité des pèlerins venant de Nazareth et se rendant ensuite à Capharnaüm et Tibériade ».

Le site, une petite ville située à 6 km au nord-est de Nazareth, est donc « la Cana des Franciscains ».

Dans l'église construite par les Franciscains, on trouve un fragment de pavement en mosaïque, (IIIe-IVe siècle) avec une inscription en hébreu provenant sans doute d'une synagogue.

¹ Theodosius v. 517-527, Saewulf (1101-1103), Belard d'Ascoli (c. 1155), Burchard du Mont Sion (o.p.) (1283) ; carte de Vesconte (1321)